

Des textes bibliques pour réfléchir aux changements climatiques

Introduction

Ce document est un compte-rendu de la journée biblique qui s'est déroulée le 7 février 2015 à la Maison du protestantisme sur le thème :

Trois textes bibliques pour réfléchir aux changements climatiques

Psaume 104, Jérémie 5.20-31, Romains 8.18-25

Nous espérons que les retours de cette journée aideront d'autres groupes à se nourrir du texte biblique lors de leurs échanges au sujet des changements climatiques.

Après la présentation et la découverte des textes bibliques, des échanges entre les participants, en groupes et en plénière, ont suivis.

Le point de référence est le document de la Fédération protestante de France :

« Les changements climatiques ».

Mise en garde !

Lorsque surgissent de nouvelles crises et interrogations, nous avons envie, en tant que chrétiens, de sonder nos textes fondateurs afin de proposer des contributions spécifiquement chrétiennes au débat. Nous venons alors à la Bible avec notre problématique pour y chercher des réponses. Ce faisant, et nous en sommes conscients, nous courons le risque de tordre le sens d'un texte qui semble résonner avec notre préoccupation, en le sortant de son contexte culturel originel. Ou bien, nous sommes tout simplement déçus de ne pas trouver de texte qui corresponde aux dimensions de la question que nous avons définie !

Pour rester honnête dans notre lecture de la Bible, nous devons accepter de cheminer un temps avec le texte biblique tel qu'il se présente, de suivre des démarches parallèles entre notre lecture biblique et notre approfondissement intellectuel du débat, et de ne pas forcer le trait. Cependant, avec le temps et la méditation, en laissant aux textes bibliques la liberté de nous interroger, de nous habiter, de nous réorienter, nous pouvons espérer recevoir une Parole qui nourrira notre réflexion, notre motivation et notre action.

Cette contribution est modeste. Nous ne fournissons pas un panorama biblique de tous les textes en lien avec des questions posées par les changements climatiques, ni de théologie bien définie à partir de notre lecture, mais nous invitons simplement à prendre connaissance, plus particulièrement de trois textes bibliques en lien avec notre sujet, et de chercher ce qu'ils ont à nous dire, aujourd'hui.

Bref rappel de la question des changements climatiques

Depuis déjà un certain temps, les scientifiques constatent l'augmentation des températures mondiales moyennes et des phénomènes associés comme la fonte des glaciers et de la banquise. Des variations d'ordre climatique ont toujours eu lieu ; aujourd'hui, c'est le lien entre l'activité humaine d'une part (admise par 95% de la communauté scientifique), et la rapidité des dérèglements d'autre part, qui interrogent et interpellent. De plus, la forte augmentation de la population mondiale et l'interdépendance économique due à la mondialisation font que le problème se présente forcément à une échelle globale, avec la difficulté que toute action visant à limiter les effets négatifs, nécessite des accords internationaux.

En France en 2015, ce qui mobilise particulièrement le gouvernement, les associations laïques écologiques et les religions, c'est la Conférence internationale (COP 21) qui se tiendra à Paris, en décembre. Le risque avec une telle échéance, c'est que les personnes mobilisées soient découragées par les résultats de cette négociation internationale qui risquent d'être en deçà de leurs aspirations.

Pour s'engager dans des modifications durables de style de vie et de priorités personnelles et sociétales, il faut que les intelligences et les motivations changent en profondeur. Il faut puiser dans la dimension spirituelle de la relation entre les humains et la terre, pour trouver le sens de l'engagement.

En tant que chrétiens, nous voulons comprendre ce qui implique notre foi et notre théologie afin d'évaluer notre réponse face à ce qu'annoncent la communauté scientifique et les gouvernements.

Résumé des pistes de réflexion déjà proposées par la FPF

Le livret publié par la FPF propose des positionnements spécifiquement protestants intéressants :

1. de nous situer non sur le plan de la culpabilité mais sur celui de la grâce et de **la reconnaissance** dans notre rapport avec les biens du monde ;
2. de fonder notre attitude et action sur les deux piliers théologiques de **la théologie de la création** et de **la théologie de la justice sociale** ;
3. de développer une éthique de la justice et de **la sobriété heureuse**.

Le choix de textes bibliques à travailler privilégie l'axe de **la théologie de la création**, parce que l'axe de la justice sociale a été davantage développé dans la théologie chrétienne et ses engagements pratiques et militants. La théologie de la création est fondatrice, mais elle est restée parfois assez sommaire dans l'héritage occidental (les Orthodoxes ont davantage intégré la théologie de la création à leur réflexion et à leur pratique). Notamment, nous devons entendre la critique disant que c'est précisément l'anthropocentrisme de la vision chrétienne occidentale, où le monde est « pour » l'homme dans une relation de domination/exploitation, qui a engendré une attitude irresponsable envers les ressources et les limites de l'environnement.

Présentation de Psaume 104

Pour revisiter la théologie de la Création, les textes de **Genèse 1 et 2**, les deux récits de la création, notamment **Genèse 1.26-31** et **2.15-20** qui évoquent le rôle confié aux humains de la « gérance » de la création sont souvent relus. De même, les textes qui parlent du renouvellement de l'alliance de la création suite au déluge, **Genèse 8.15-22** et **9.1-17**, reçoivent une attention particulière. Mais ce ne sont pas les seuls textes de la Bible qui évoquent la création. Le thème de la création et la place de l'humanité dans la création est repris dans **les Psaumes**, cf. le **Psaume 8** qui s'interroge sur la place de l'humain dans l'univers.

Les Psaumes sont des poèmes ou chants. Face à la nature belle et bienfaisante, les êtres humains ont depuis toujours des réactions d'émerveillement. La beauté et la grandeur du monde naturel suscitent des élans de louange qui sont souvent tournés vers les éléments de la nature eux-mêmes (soleil, arbres, montagnes, etc.). Les textes bibliques adoptent en général une posture ferme contre l'idolâtrie (c'est même un des grands thèmes du premier récit de la création, Genèse 1) : ce que certains adorent comme des dieux, ne sont que des éléments créés par un seul Créateur ! Diriger nos élans spontanés vers des poèmes ou chants avec des mots théologiquement précis et des compositions littéraires travaillées, c'est-à-dire vers la parole/Parole, est une façon d'interpréter et d'encadrer nos émotions instinctives à tendance idolâtre et de nous faire reconnaître le Dieu Créateur invisible derrière la beauté de la nature.

L'autre émotion humaine devant la nature est la crainte. La Bible et la théologie chrétienne entreprennent la démythification de la création en ce sens également. La nature déchainée et ténébreuse n'est pas non plus diabolique ! Nous verrons comment la Bible propose une interprétation de la menace de la création, ce qui n'est pas sans intérêt dans le contexte d'un certain catastrophisme autour de la question des changements climatiques.

Lecture du Psaume 104

L'animateur/trice demande à plusieurs personnes de se tenir en « chœur parlé » devant les autres participants et de lire à plusieurs voix le Psaume 104 (il/elle précise quelle section chaque lecteur lira etc.)

Psaume 104 (NBS)

1 Que je bénisse le SEIGNEUR ! SEIGNEUR, mon Dieu, tu es très grand, tu es revêtu d'éclat et de magnificence ! 2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il déploie le ciel comme une toile. 3 Il fixe sur les eaux ses chambres à l'étage, il prend les nuages pour char, il s'avance sur les ailes du vent. 4 Il fait des vents ses messagers, le feu flamboyant est à son service ; 5 il fonde la terre sur ses bases, jamais, jamais elle ne vacillera. 6 Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux se tenaient sur les montagnes ; 7 elles fuient quand tu les rabroues, elles se précipitent au bruit de ton tonnerre : 8 elles montent dans les montagnes, descendent dans les vallées, vers le lieu que tu leur as assigné. 9 Tu

as posé une limite qu'elles ne doivent pas passer, afin qu'elles ne reviennent pas couvrir la terre. 10 Il conduit les sources dans des torrents qui coulent entre les montagnes. 11 Elles font boire tous les animaux des champs ; les ânes sauvages y étanchent leur soif. 12 Les oiseaux du ciel demeurent près d'elles et font entendre leur voix parmi le feuillage. 13 De ses chambres à l'étage il arrose les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. 14 Il fait pousser l'herbe pour les bêtes, et les plantes que l'homme cultive, pour tirer le pain de la terre, 15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme, faisant plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme. 16 Les arbres du SEIGNEUR sont rassasiés, les cèdres du Liban, qu'il a plantés. 17 C'est là que les oiseaux font leurs nids ; la cigogne a sa demeure dans les cyprès, 18 les montagnes élevées sont pour les bouquetins, les rocs sont l'abri des damans. 19 Il a fait la lune pour marquer les rencontres festives ; le soleil sait quand il doit se coucher. 20 Tu amènes les ténèbres, et c'est la nuit où tous les animaux de la forêt se mettent à fourmiller ; 21 les jeunes lions rugissent après leur proie : ils demandent à Dieu leur nourriture. 22 Le soleil se lève : ils se retirent et se couchent dans leurs tanières. 23 L'homme sort pour se rendre à son ouvrage et à son travail, jusqu'au soir. 24 Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de tout ce que tu as produit. 25 Voici la grande et vaste mer : là fourmillent sans nombre des animaux petits et grands ; 26 là se déplacent les bateaux et Léviathan, que tu as façonné pour jouer avec lui. 27 Eux tous mettent leur espoir en toi, pour que tu leur donnes leur nourriture en son temps. 28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils sont rassasiés de biens ; 29 tu te détournes : ils sont saisis d'épouvante ; tu leur retires le souffle : ils périssent et retournent à leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la terre. 31 Que la gloire du SEIGNEUR subsiste toujours ! Que le SEIGNEUR se réjouisse de ses œuvres ! 32 Il regarde la terre, et elle frissonne ; il touche les montagnes, et elles fument. 33 Je chanterai pour le SEIGNEUR tant que je vivrai, je chanterai pour mon Dieu tant que j'existerai. 34 Que ma requête lui soit douce ! Moi, je veux me réjouir dans le SEIGNEUR. 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus !

Que je bénisse le SEIGNEUR !
Louez le SEIGNEUR (Yah) !

Premières réactions à la lecture du psaume

L'animateur recueille les premières réactions au texte en posant des questions d'ordre général aux participants. Il note les réponses sur un paperboard.

A quel type de texte correspond ce Psaume ?

Psaume, prière, chant, ode à la création, hymne, liturgie etc.

Avec quelle intention ?

Louange, culte, reconnaissance, expression personnelle devant Dieu etc.

Avec quelle émotion ?

Joie, admiration, contentement, plaisir, confiance, reconnaissance etc.

Qui parle ?

Le psalmiste, le croyant, le liturge, l'être humain, « je » etc.

À qui ?

À Dieu, à son Dieu, à lui-même, à son âme, aux autres croyants, à l'assemblée, etc.

De qui ?

De Dieu, de son Dieu, du Créateur, de la création, des animaux, des oiseaux, des hommes, de lui-même...

Comment ?

Le Seigneur, mon Dieu, « tu », « il », « eux/elles », « Je » - avec admiration, connaissance, confiance, reconnaissance, etc.

Délimiter des sections à partir des différents pronoms utilisés.

Relecture individuelle

L'animateur invite chaque participant à relire le psaume dans le silence.

Puis, il demande à tous de souligner avec **une couleur** les phrases qui évoquent la relation entre Dieu et la Création (sauf les humains) et avec **une autre couleur** les phrases qui évoquent la place des humains dans la Création.

Il invite les participants à noter ce qu'ils remarquent et les phrases qui les intéressent ou interpellent.

À la fin de la relecture personnelle, l'animateur laisse un temps d'échange.

Travail en groupe

L'animateur invite les participants à se mettre en petits groupes de 8 à 10 et distribue le texte de Genèse 1.1-2.3 à chacun. Il demande aux participants de relire rapidement le texte de la Genèse et de chercher ensemble les ressemblances et ou différences entre Genèse 1 et Ps 104.

Il pose la question soumise au débat : « **qu'apporte cette comparaison ?** ».

Présentation de Jérémie 5.20-31

Une autre tension qui traverse notre rapport à l'environnement est celle du cultivateur et du monde paysan - entre la joie que suscite le fruit de la terre quand la récolte est abondante et l'affliction qui pèse sur les humains quand la maladie, la peste ou les conditions climatiques détruisent la récolte et engendrent la famine et la disette. Cette tension est bien présente dans les textes bibliques.

Sans être cultivateur, les humains sont sensibles aux situations où une relation positive avec l'environnement (travail, récolte, réjouissances) se trouve gâchée et mise à mal par des phénomènes météorologiques : inondations, sécheresses, etc. Ces phénomènes continuent à nous questionner aujourd'hui. Cela ne devrait pas être ainsi. Quelqu'un devrait en être responsable. Nous sentons que devrions pouvoir empêcher de tels désastres naturels.

Dans l'Ancien Testament, l'évaluation des réussites et bonheurs et des échecs et malheurs dans l'expérience de l'environnement de la part des humains s'inscrit dans la relation avec Dieu ; le langage est celui de la bénédiction et de la malédiction. Sans que cela soit exclusif, la bénédiction est le plus souvent comprise de façon matérielle, la malédiction également. Il y a sans doute une part de métaphore dans ces représentations et il convient de ne pas caricaturer les textes bibliques : néanmoins la bénédiction est souvent présentée en termes de prospérité, fécondité, rendement etc. Voir, par exemple, **Deutéronome 7.12-14**.

Cependant, ce n'est pas seulement un constat, que la vie humaine oscille entre la bénédiction de recevoir les bonnes choses de la terre et la malédiction de vivre des phénomènes perturbateurs pour la vie humaine. Comme nous pouvons nous y attendre, la Bible propose un cadre théologique pour interpréter cette expérience humaine.

Le premier cadre est l'**Alliance** entre Dieu et les Humains. Au début du corpus biblique, le livre de la Genèse présente d'abord une alliance de Dieu avec toute l'humanité selon la Création, mais ensuite une alliance particulière avec le peuple d'Israël selon la vocation d'Abraham (**Genèse 12.1-7**). Selon cette promesse, l'Alliance conclue avec ce peuple autour de la **Loi de Moïse** a comme terrain d'action et d'application un pays, le **pays promis**.

La bénédiction est alors reliée à la fidélité à Dieu et se vit dans le cadre d'un pays idéalisé « ruisselant de lait et de miel ». La réalité qui rattrape l'expérience du peuple (la famine, la maladie, les inondations, etc.) est interprétée comme le résultat de son infidélité à Dieu. Les phénomènes naturels, qu'ils soient positifs ou négatifs, sont ainsi interprétés comme une action directe de Dieu pour bénir ou punir son peuple. **Deutéronome 28.1-4, 21-24**

Ceci est très schématique, et il existe des interrogations au sein même de l'AT pour dire que la réalité n'était pas aussi claire. Si le pays est présenté comme la réalisation de la promesse de Dieu et comme un héritage pour le peuple, les textes sont aussi traversés par la grande interrogation suscitée par l'Exil : comment vivre la relation avec Dieu chassé de son territoire, sans pays ? Comment reconstruire l'identité d'un peuple après une telle épreuve ?

Il existe alors, dans le texte de la Bible, des jalons pour exprimer la relation entre Dieu, les humains et la terre : la Création (**le jardin d'Eden**), **le pays promis** comme un héritage, et l'**Exil** (comment vivre la relation avec Dieu dans un pays étranger). Ces éléments peuvent être pris comme l'expression de l'identité spécifique du peuple d'Israël, ou bien comme un paradigme de l'expérience de toute l'humanité dans sa relation avec Dieu et son environnement.

En tout cas, il faut lire les textes de l'Ancien Testament sur le rapport entre les humains et l'environnement en tenant compte de la perspective biblique générale.

Un des textes intéressants sur le rapport du peuple avec la terre, souvent cité dans des débats sur la foi et l'écologie, est **Lévitique 25.1-22** où se trouvent entrelacés les motifs de la **justice sociale** et le **respect de la terre** (voir également **Lévitique 18.28, 26.34-35**). Ce texte reflète l'idée que la terre n'appartient pas au peuple, mais à Dieu. La terre n'a pas seulement une fonction utilitariste ; le peuple ne doit pas l'exploiter à l'outrance. La terre est le lieu donné, le lieu de la vie, le territoire dans lequel le peuple peut se reposer. Se reposer veut dire vivre dans la relation avec Dieu et la communauté - cesser l'activité humaine pour entrer dans un temps de contemplation et de gratuité, fait de relations fraternelles et non commerciales. Noter le lien avec le septième jour dans le premier récit de la Création (**Genèse 2.1-3 cf. Exode 20.8-11**). Il est probable que ce système économique n'a jamais été mis en pratique. C'est une idéologie théologique difficile à renforcer à cause de la séduction des richesses et la commercialisation de la vie humaine dans son environnement.

Lecture de Jérémie 5.20-31

L'animateur/trice introduit le deuxième texte : il est tiré d'un discours prophétique et se présente comme un discours direct de Dieu. C'est Dieu qui parle ! Il/elle lit le texte à haute voix.

Jérémie 5.20-31 (NBS)

20 Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre en Juda : 21 Ecoute, je te prie, peuple stupide, déraisonnable ! Ils ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et n'entendent pas. 22 Ne me craignez-vous pas ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Ne tremblerez-vous pas devant moi qui ai donné à la mer le sable pour frontière, comme une limite permanente qu'elle ne passera pas ? Ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants ; ils grondent, mais ils ne passent pas.

23 Mais ce peuple a le cœur indocile et rebelle ; ils se retirent et s'en vont. 24 Ils ne se disent pas : Craignons le SEIGNEUR, notre Dieu, qui donne la pluie en son temps, la pluie d'automne et la pluie de printemps, et qui nous garde les semaines fixées pour la moisson. 25 Ce sont vos fautes qui ont tout perturbé, ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens. 26 Car il se trouve des méchants dans mon peuple ; ils épient comme celui qui pose des pièges, ils tendent un filet et prennent des hommes. 27 Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de tromperie ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches. 28 Ils sont devenus gras, resplendissants, ils dépassent toute mesure dans le mal ; ils ne rendent pas la justice, ils ne rendent pas justice à l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne respectent pas le droit des pauvres. 29 A de telles gens, ne ferais-je pas rendre des comptes ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ?

30 Ce qui se passe dans le pays est atterrant, terrible : 31 les prophètes parlent mensongèrement, les prêtres exercent leur pouvoir à leur guise, et mon peuple aime qu'il en soit ainsi ! Mais que ferez-vous pour l'avenir du pays ?

Relecture personnelle

Une des choses qui rend la lecture du texte biblique compliqué est qu'il peut susciter en nous des réactions émotionnelles assez fortes qui nous empêchent de prendre de la distance. Pour nommer d'emblée ces réactions, l'animateur invite chacun à relire le texte en étant à l'écoute de ce qu'il ressent. Au fil de sa lecture du texte, il colle des gommettes selon le code couleurs proposé par l'animateur :

- * **jaune** pour ce qui est lumineux, ce qui me fait du bien
- * **vert** pour ce qui me donne envie d'espérer
- * **rouge** pour ce qui m'est trop difficile à entendre aujourd'hui
- * **bleu** pour ce qui me semble ambigu ou pas clair
- * **beige** pour ce qui me rend triste
- * **violet** pour ce qui me motive pour changer de comportement

L'animateur veille à ce que cette relecture se déroule dans le silence.

Lorsque tous ont terminé leur relecture, l'animateur invite les participants à se regrouper par deux ou trois, sur place, et à découvrir ce que les uns et les autres ont mis en jaune, vert, rouge, etc.

Travail en groupes

L'animateur distribue une feuille de questions sur le texte à discuter en groupes :

1. Noter les mots et les phrases utilisés pour décrire le peuple (v. 20-25).
Selon le texte, que devait être son attitude devant Dieu ? Lister les motifs donnés.
Lire **Job 28.20-28**. Quel rapport voyez-vous entre les deux textes ?
2. Noter les mots et les phrases utilisés pour décrire les « méchants » (v.26-29)
Quels sont leurs torts selon votre lecture du texte ?
3. Quelles perspectives donnent au texte les derniers versets (v.29-31) ?
4. Que vous inspire la lecture de ce texte ?

Présentation de Romains 8.18-25

Introduction au thème dans le Nouveau Testament

À première vue, la référence à la Création est moindre dans le Nouveau Testament. Une perspective plus vaste et cosmique s'établit, où l'action de Dieu pour le salut de l'Humanité en Jésus-Christ semble dépasser la scène de la terre, avec les accents sur la résurrection, la vie éternelle, le Royaume, la nouvelle création etc. Cependant, nous avons tendance à dématérialiser encore plus certaines de ces références sous l'influence de la philosophie grecque et la cosmologie de l'Église médiévale où c'est au ciel que se joue le salut de Dieu.

Notons, cependant, que l'absence relative de références à la création s'explique par une présupposition de la théologie de la Création de l'AT. Dans les Actes des Apôtres, lorsque Paul parle à un auditoire païen, le thème de la création revient (**Ac 14.15-17, 17.24-28**).

Le rapport à la création est effectivement réinterprété par la mort et la résurrection du Christ. Le Christ est présenté comme l'agent de la Création dans deux textes christologiques importants : **Jean 1.1-5, Colossiens 1.15-20**. Ces textes appuient sur **Proverbes 8.22-31** où la Sagesse personnifiée se trouve à côté de Dieu lors de la création. Dans le Nouveau Testament, la Sagesse devient le Fils (la Parole), présent à l'origine avec le Créateur, l'agent et le but de la Création ! La théologie de la Création devient alors assez surchargée dans le NT – elle devient christologique et eschatologique, évoquant le thème de la nouvelle création (**Apocalypse 21.1-4**). Cependant, il ne faudrait pas conclure que la foi chrétienne se désintéresse de cette terre ! Notons également que le thème de la nouvelle création repose sur des textes de l'AT, Esaïe 65-66, notamment ; il y a sans doute plus de continuité entre l'ancienne et la nouvelle création dans la pensée biblique que dans la pensée ecclésiale !

Introduction à Romains 8.18-25

Ce texte se situe au point d'orgue d'un long développement de l'apôtre Paul concernant l'Évangile du Christ. Paul expose le « problème » du péché et du jugement de Dieu contre la méchanceté de tous les hommes, mais il célèbre la grâce surabondante de Dieu en Jésus-Christ mort et ressuscité pour le pardon et la justification de tous, par la foi en Christ. Dans les versets qui précèdent notre texte, Paul dit que ceux qui sont en Christ par la foi sont enfants de Dieu selon l'Esprit : enfants, et cohéritiers avec Christ, « si nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui » (Rm 8.17).

Texte à trous

L'animateur/trice distribue le texte à trous. Il/elle explique que l'objectif n'est pas de trouver les bonnes réponses, mais des réponses possibles selon la logique du texte. C'est un exercice qui rend attentif au vocabulaire et aux articulations du texte. Le travail est fait en groupe.

Romains 8.18-25 (NBS) texte à trous

18 J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la _____ qui doit être révélée en nous. 19 Car la création attend avec _____ la révélation des _____ de Dieu : 20 livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée –, elle garde _____, 21 car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la _____, pour avoir part à la _____ et à _____ des enfants de Dieu. 22 Nous le savons en effet : la création tout entière _____ maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. 23 Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'_____, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la _____ pour notre corps. 24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en _____. Or, _____ ce qu'on espère n'est plus

espérer : ce que l'on _____, comment l'espérer encore ? 25 Mais espérer ce que nous ne _____ pas, c'est l'attendre avec _____.

Quand chaque groupe a rempli les trous, l'animateur lit le texte complet. Il le distribue. Ensuite, les participants expriment leurs surprises et découvertes en comparant leur texte avec le texte lu.

Romains 8.18-25 (NBS)

18 J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. 19 Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : 20 livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée –, elle garde l'espérance, 21 car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

22 Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. 23 Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. 24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment l'espérer encore ? 25 Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance.

Travail sur le texte en groupes

L'animateur distribue aux groupes une feuille avec les questions suivantes :

1. Relever les « attitudes » et perspectives que Paul attribue à la Création.
2. Relever les affirmations du texte concernant la « situation » actuelle des « enfants » de Dieu.
3. Paul a déjà fait référence à la Création dans son argumentaire. Lire **Romains 1.18-23**. Comparer l'interaction entre la Création, « les gens » et Dieu dans ce texte avec les relations entre la Création, « les enfants » et Dieu dans Romains 8.
4. Comment un tel texte peut-il contribuer à la réflexion chrétienne sur les changements climatiques ?

Conclusion de la journée

Les conclusions de notre journée portaient sur :

- l'apport du travail biblique pour déplacer le regard et cultiver l'espérance ;
- le lien aperçu entre la Création et la sagesse encourageant la recherche de solutions de bons sens aux changements climatiques ;
- l'importance des liens fraternels gratuits par rapport aux liens commerciaux entre humains, nous encourageant à nommer les enjeux commerciaux des changements climatiques et à proposer des solutions plus fraternelles ;
- la bienfaisance du Psaume 104 qui donne une vision idéalisée mais équilibrée de la place de l'être humain dans le monde créé, avec son espace et ses limites ;
- l'appel à la vigilance pour préserver l'équilibre et alors le bien de l'humain dans son environnement ;
- le bonheur de trouver une place dans la Création de Dieu qui conjugue l'utilisation des ressources de la terre avec le respect de la terre (sagesse, sobriété...) ;
- la place de la louange et de la reconnaissance de la Création dans notre foi et dans le culte ;
- la difficulté de trouver une gouvernance internationale capable de prendre des décisions audacieuses ; les solutions viendraient-elles finalement du changement culturels ? ;
- le rôle de notre prière et de notre action dans la confiance, l'espérance et la reconnaissance, et le rôle spécifique des communautés religieuses porteuses de ces valeurs spirituelles.

ANNEXES :

1. Texte du Psaume 104 (NBS)
2. Texte de Jérémie 5.20-31 (NBS)
3. Texte à trous et texte complet de Romains 8.18-25
4. Plan de parcours

Psaume 104 (NBS)

1 Que je bénisse le SEIGNEUR ! SEIGNEUR, mon Dieu, tu es très grand, tu es revêtu d'éclat et de magnificence !

2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il déploie le ciel comme une toile.

3 Il fixe sur les eaux ses chambres à l'étage, il prend les nuages pour char, il s'avance sur les ailes du vent.

4 Il fait des vents ses messagers, le feu flamboyant est à son service ;

5 il fonde la terre sur ses bases, jamais, jamais elle ne vacillera.

6 Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux se tenaient sur les montagnes ;

7 elles fuient quand tu les rabroues, elles se précipitent au bruit de ton tonnerre ;

8 elles montent dans les montagnes, descendent dans les vallées, vers le lieu que tu leur as assigné.

9 Tu as posé une limite qu'elles ne doivent pas passer, afin qu'elles ne reviennent pas couvrir la terre.

10 Il conduit les sources dans des torrents qui coulent entre les montagnes.

11 Elles font boire tous les animaux des champs ; les ânes sauvages y étanchent leur soif.

12 Les oiseaux du ciel demeurent près d'elles et font entendre leur voix parmi le feuillage.

13 De ses chambres à l'étage il arrose les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.

14 Il fait pousser l'herbe pour les bêtes, et les plantes que l'homme cultive, pour tirer le pain de la terre,

15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme, faisant plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

16 Les arbres du SEIGNEUR sont rassasiés, les cèdres du Liban, qu'il a plantés.

17 C'est là que les oiseaux font leurs nids ; la cigogne a sa demeure dans les cyprès,

18 les montagnes élevées sont pour les bouquetins, les rocs sont l'abri des damans.

19 Il a fait la lune pour marquer les rencontres festives ; le soleil sait quand il doit se coucher.

20 Tu amènes les ténèbres, et c'est la nuit où tous les animaux de la forêt se mettent à fourmiller ;

21 les jeunes lions rugissent après leur proie : ils demandent à Dieu leur nourriture.

22 Le soleil se lève : ils se retirent et se couchent dans leurs tanières.

23 L'homme sort pour se rendre à son ouvrage et à son travail, jusqu'au soir.

24 Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de tout ce que tu as produit.

25 Voici la grande et vaste mer : là fourmillent sans nombre des animaux petits et grands ;

26 Là se déplacent les bateaux et Léviathan, que tu as façonné pour jouer avec lui.

27 Eux tous mettent leur espoir en toi, pour que tu leur donnes leur nourriture en son temps.

28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils sont rassasiés de biens ;

29 tu te détournes : ils sont saisis d'épouvante ; tu leur retires le souffle : ils périssent et retournent à leur poussière.

30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la terre.

31 Que la gloire du SEIGNEUR subsiste toujours ! Que le SEIGNEUR se réjouisse de ses œuvres !

32 Il regarde la terre, et elle frissonne ; il touche les montagnes, et elles fument.

33 Je chanterai pour le SEIGNEUR tant que je vivrai, je chanterai pour mon Dieu tant que j'existerai.

34 Que ma requête lui soit douce ! Moi, je veux me réjouir dans le SEIGNEUR.

35 Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus !

Que je bénisse le SEIGNEUR ! Louez le SEIGNEUR (Yah) !

Jérémie 5.20-31 (NBS)

20 Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre en Juda :

21 Ecoute, je te prie, peuple stupide, déraisonnable !

Ils ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et n'entendent pas.

22 Ne me craignez-vous pas ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Ne tremblerez-vous pas devant moi qui ai donné à la mer le sable pour frontière, comme une limite permanente qu'elle ne passera pas ? Ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants ; ils grondent, mais ils ne passent pas.

23 Mais ce peuple a le cœur indocile et rebelle ; ils se retirent et s'en vont.

24 Ils ne se disent pas : Craignons le SEIGNEUR, notre Dieu, qui donne la pluie en son temps, la pluie d'automne et la pluie de printemps, et qui nous garde les semaines fixées pour la moisson.

25 Ce sont vos fautes qui ont tout perturbé, ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens.

26 Car il se trouve des méchants dans mon peuple ; ils épient comme celui qui pose des pièges, ils tendent un filet et prennent des hommes.

27 Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de tromperie ; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches.

28 Ils sont devenus gras, resplendissants, ils dépassent toute mesure dans le mal ; ils ne rendent pas la justice, ils ne rendent pas justice à l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne respectent pas le droit des pauvres.

29 A de telles gens, ne ferais-je pas rendre des comptes ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ?

30 Ce qui se passe dans le pays est atterrant, terrible :

31 les prophètes parlent mensongèrement, les prêtres exercent leur pouvoir à leur guise, et mon peuple aime qu'il en soit ainsi !

Mais que ferez-vous pour l'avenir du pays ?

Romains 8.18-25 (NBS) texte à trous

18 J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la _____ qui doit être révélée en nous. 19 Car la création attend avec _____ la révélation des _____ de Dieu : 20 livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée –, elle garde _____, 21 car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la _____, pour avoir part à la _____ et à _____ des enfants de Dieu. 22 Nous le savons en effet : la création tout entière _____ maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. 23 Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'_____, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la _____ pour notre corps. 24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en _____. Or, _____ ce qu'on espère n'est plus espérer : ce que l'on _____, comment l'espérer encore ? 25 Mais espérer ce que nous ne _____ pas, c'est l'attendre avec _____.

Plier en deux.....

Romains 8.18-25 (NBS)

18 J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. 19 Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : 20 livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée –, elle garde l'espérance, 21 car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. 22 Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. 23 Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. 24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment l'espérer encore ? 25 Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance.

Plan de parcours

Psaume 104

Lecture du texte à plusieurs voix

Premières réactions

Quel type de texte est ce Psaume ? Avec quelle intention ? Avec quelle émotion ?

Qui parle ? A qui ? De qui ? Comment ?

Travail individuel

Relecture dans le silence.

Souligner avec une couleur les phrases qui évoquent la relation entre Dieu et la Création (sauf les humains). Noter quelques-unes qui vous frappent.

Souligner avec une autre couleur les phrases qui évoquent la place des humains dans la Création. Que retenez-vous ?

Travail en groupe

Lire **Genèse 1.1-2.3**. Ensemble chercher les ressemblances (ou différences) avec Ps 104.

Qu'apporte cette comparaison ?

Lecture complémentaire : Psaume 8

Jérémie 5.20-31

Lectures complémentaires : Deutéronome 7.12-14, 28.1-4, 21-24 ; Lévitique 25.1-22, 26.34-35.

Lecture personnelle

Relire chacun le texte en étant à l'écoute de ce qu'il ressent : coller des gommettes selon le code couleurs :

- * **jaune** pour ce qui est lumineux, ce qui me fait du bien
- * **vert** pour ce qui me donne envie d'espérer
- * **rouge** pour ce qui m'est trop difficile à entendre aujourd'hui
- * **bleu** pour ce qui me semble ambigu ou pas clair
- * **beige** pour ce qui me rend triste
- * **violet** pour ce qui me motive de changer de comportement

Lecture en groupe

1. Noter les mots et les phrases utilisés pour décrire le peuple (v. 20-25).

Selon le texte, que devait être son attitude devant Dieu ? Lister les motifs donnés.

Lire **Job 28.20-28**. Quel rapport voyez-vous entre les deux textes ?

2. Noter les mots et les phrases utilisés pour décrire les « méchants » (v.26-29)

Quels sont leurs torts selon votre lecture du texte ?

3. Quelle perspective au texte donnent les derniers versets (v.29-31) ?

4. Que vous inspire la lecture de ce texte ?

Romains 8.18-25

Lectures complémentaires : Actes 14.15-17, 17.24-28 ; Jean 1.1-5, Colossiens 1.15-20 (cf. Proverbes 8.22-31) ; Apocalypse 21.1-4.

Remplissage du texte à trous/ Relecture du texte

Relever les « attitudes » et perspectives que Paul attribue à la Création.

Relever les affirmations du texte concernant la « situation » actuelle des « enfants » de Dieu.

Paul a déjà fait référence à la Création dans son argumentaire. Lire **Romains 1.18-23**. Comparer l'interaction entre la Création, « les gens » et Dieu dans ce texte avec les relations entre la Création, « les enfants » et Dieu dans Romains 8.

Comment un tel texte peut contribuer à la réflexion chrétienne sur les changements climatiques ?

Conclusion

Noter ce que vous allez retenir de ce parcours biblique pour votre réflexion sur les changements climatiques.

Trois (autres) textes bibliques pour réfléchir aux changements climatiques « La Sagesse et la Création »

Introduction

La journée biblique prévue à la Maison du protestantisme le 14 novembre 2015 a été annulée, suite aux attentats de la veille. Quelques personnes étaient malgré tout présentes pour une lecture brève des textes prévus sur le thème :

Trois (autres) textes bibliques pour réfléchir aux changements climatiques « La Sagesse et la Création » Proverbes 8, Job 28, Colossiens 1

Nous livrons alors ce qui était prévu pour cette journée, sans pouvoir donner de retours réels. Nous espérons néanmoins que ce canevas aidera d'autres groupes à se nourrir du texte biblique lors de leurs échanges au sujet des changements climatiques.

Le point de référence est le document de la Fédération protestante de France :
« Les changements climatiques ».

Mise en garde !

Lorsque surgissent de nouvelles crises et interrogations, nous avons envie, en tant que chrétiens, de sonder nos textes fondateurs afin de proposer des contributions spécifiquement chrétiennes au débat. Nous venons alors à la Bible avec notre problématique pour y chercher des réponses. Ce faisant, et nous en sommes conscients, nous courons le risque de tordre le sens d'un texte qui semble résonner avec notre préoccupation, en le sortant de son contexte culturel originel. Ou bien, nous sommes tout simplement déçus de ne pas trouver de texte qui corresponde aux dimensions de la question que nous avons définie !

Pour rester honnête dans notre lecture de la Bible, nous devons accepter de cheminer un temps avec le texte biblique tel qu'il se présente, de suivre des démarches parallèles entre notre lecture biblique et notre approfondissement intellectuel du débat, et de ne pas forcer le trait. Cependant, avec le temps et la méditation, en laissant aux textes bibliques la liberté de nous interroger, de nous habiter, de nous réorienter, nous pouvons espérer recevoir une Parole qui nourrira notre réflexion, notre motivation et notre action.

Cette contribution est modeste. Nous ne fournissons pas un panorama biblique de tous les textes en lien avec des questions posées par les changements climatiques, ni de théologie bien définie à partir de notre lecture, mais nous invitons simplement à prendre connaissance, plus

particulièrement de trois textes bibliques en lien avec notre sujet, et de chercher ce qu'ils ont à nous dire, aujourd'hui.

Bref rappel de la question des changements climatiques

Depuis déjà un certain temps, les scientifiques constatent l'augmentation des températures mondiales moyennes et des phénomènes associés comme la fonte des glaciers et de la banquise. Des variations d'ordre climatique ont toujours eu lieu ; aujourd'hui, c'est le lien entre l'activité humaine d'une part (admise par 95% de la communauté scientifique), et la rapidité des dérèglements d'autre part, qui interrogent et interpellent. De plus, la forte augmentation de la population mondiale et l'interdépendance économique due à la mondialisation font que le problème se présente forcément à une échelle globale, avec la difficulté que toute action visant à limiter les effets négatifs, nécessite des accords internationaux.

En France en 2015, ce qui mobilise particulièrement le gouvernement, les associations laïques écologiques et les religions, c'est la Conférence internationale (COP 21) de Paris. Le risque avec une telle échéance, c'est que les personnes mobilisées soient découragées par les résultats de cette négociation internationale qui risquent d'être en deçà de leurs aspirations.

Pour s'engager dans des modifications durables de style de vie et de priorités personnelles et sociétales, il faut que les intelligences et les motivations changent en profondeur. Il faut puiser dans la dimension spirituelle de la relation entre les humains et la terre, pour trouver le sens de l'engagement.

En tant que chrétiens, nous voulons comprendre ce qui implique notre foi et notre théologie afin d'évaluer notre réponse face à ce qu'annoncent la communauté scientifique et les gouvernements.

Résumé des pistes de réflexion déjà proposées par la FPF

Le livret publié par la FPF propose des positionnements spécifiquement protestants intéressants :

1. de nous situer non sur le plan de la culpabilité mais sur celui de la grâce et de **la reconnaissance** dans notre rapport avec les biens du monde ;
2. de fonder notre attitude et notre action sur les deux piliers théologiques de **la théologie de la création** et de **la théologie de la justice sociale** ;
3. de développer une éthique de la justice et de **la sobriété heureuse**.

L'orientation du travail du Service biblique et d'autres contributeurs ces derniers mois a surtout été autour de l'axe de **la théologie de la création**, parce que l'axe de la justice sociale a été davantage développé dans la théologie chrétienne et ses engagements pratiques et militants. La théologie de la création est fondatrice, mais elle est restée parfois assez sommaire dans l'héritage occidental (les Orthodoxes ont davantage intégré la théologie de la création à leur réflexion et à leur pratique). Notamment, nous devons entendre la critique disant que c'est précisément l'anthropocentrisme de la vision chrétienne occidentale, où le monde est « pour » l'homme dans une relation de domination/exploitation, qui a engendré une attitude irresponsable envers les ressources et les limites de l'environnement.

Ces derniers mois, ce travail biblique sur la création a permis de redécouvrir un certain nombre de textes bibliques autres que les premiers chapitres de la Genèse, et de constater que la référence à

la création, et au Dieu créateur, est finalement très répandue dans la Bible aussi bien dans les Psaumes que chez les prophètes et dans le Nouveau Testament.

- Le document de la première journée biblique (Psaume 104, Jérémie 5 et Romains 8) est disponible via le site de la FPF :
http://www.protestants.org/fileadmin/user_upload/bible/pdf/Des_textes_bibliques_pour_reflechir_aux_changements_climatiques_2.pdf .
- Le livre FPF « Terre créée, terre abîmée, terre promise » - les actes du colloque du réseau Bible et Création/FPF – introduction biblique de Corinne Lanoir visitant des textes intéressants Néhémie 9, Nombres 27, etc.
- « Laudato si » du pape François cite Gn 1-9, Lv 19 et 25, Dt 10.12s, Ps 24, 33, 104, 148, Es 40, Jr 32, Jn 1, Col 1, 1Co 15, Mt 6 et 20, Lc 12, Ap 21.
- « Habiter autrement la Création » déclaration œcuménique qui parle de l'émerveillement, de confiance, de repenser notre modèle de développement, et du défi spirituel, de retrouver le sens de l'intendance de la création qu'enseignent les textes bibliques, dans l'espérance (Romains 8) :
http://www.protestants.org/fileadmin/user_upload/Protestantisme_et_Societe/documentation/Habiter_autrement_la_Creation.pdf .

Mais un axe de l'enseignement biblique est déjà sorti de nos lectures en février :

« Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est remplie de tout ce que tu as produit » Psaume 104.

Ce courant de sagesse biblique en lien avec la création retient notre attention, tout simplement parce que nous sommes conscients de notre manque de sagesse dans la gestion des ressources de la terre, qui crée tant de problèmes écologiques et sociales. S'il y a beaucoup de bonnes choses dans le progrès matériel de nos sociétés et la mondialisation, nous voyons aussi de grandes folies ! Nous sommes en quête de sagesse pour nos dirigeants, pour nos entreprises et pour nos propres modes de vie afin de gérer notre rapport avec la planète et les uns avec les autres.

Présentation de Proverbes 8.12-36

Introduction au livre des Proverbes

Connaissez-vous le livre des Proverbes ? Certains le lisent régulièrement comme les Psaumes, d'autres chrétiens ont du mal à faire le lien entre des maximes de tous les jours et la foi chrétienne !

Effectivement, une grande partie du livre se compose de courtes maximes comme « Mieux vaut un plat de légumes là où règne l'amour qu'un bœuf engraisé là où l'on se déteste » (15.17) ou « Une langue bienfaisante est un arbre de vie ; la perversité en elle brise l'esprit » (15.5). Il y a des maximes plutôt de la vie rurale (« va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage... elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger » 6.6-8) mais aussi de la cour royale (« Beaucoup de gens cherchent la faveur du noble ; chacun est l'ami de celui qui fait des cadeaux » 19.6).

Le livre est en fait un recueil de 7 (ou 9) livres, vraisemblablement d'époques différentes. Un livre porte le nom d'un roi étranger ! L'universalisme est une caractéristique du livre des Proverbes, et des livres de sagesse biblique en général. Le peuple de la sagesse antique était celui d'Égypte, depuis des millénaires. Les Égyptiens avaient des écoles de sagesse qui étaient plutôt des écoles de formation des hauts fonctionnaires. Le peuple d'Israël n'avait peut-être pas d'écoles formelles de sagesse, mais l'intérêt (et la critique) de la sagesse universelle constitue une partie de la littérature biblique, placée sous le patronage du roi Salomon – un roi d'une sagesse renommée (voir 1 Rois 5 et 10).

Le livre des Proverbes ne fait pas référence à l'histoire du salut – sont absents : l'exode, l'alliance, la loi, le temple, et le vocabulaire de rédemption, de salut et de pardon. Le seul lien avec le récit de l'Ancien Testament, sont les références aux rois Salomon et Ézéchias.

Dieu ne parle pas dans le livre : c'est la sagesse, le sage ou le père qui parle. Dieu est pourtant le plus souvent appelé par son nom d'alliance : Yahvé.

Cependant, il existe bien des échos dans le NT – quelques citations : Romains 2.20 (Pr 10.23), 3.15 (Pr 1.16), 12.20 (Pr 25.21-22) ; Hébreux 12.5-6 (Pr 3.11-12), Jacques 4.6 (Pr 3.34), 5.20 (Pr 10.12), 1 Pierre 4.8 (Pr 10.12), 18 (Pr 11.31), 5.5 (Pr 3.34). Et l'ensemble du livre de Jacques qui fait écho au livre des Proverbes avec les thèmes de la sagesse et de la parole...

Proverbes 1-9 est le fondement théologique du livre, qui intègre la « sagesse » humaine, même empruntée à d'autres cultures, dans l'alliance entre Dieu et son peuple. Nous trouvons dans ces chapitres trois motifs :

- Une définition multiple de la sagesse (1,1-7) : c'est le bon sens, le savoir-faire, la bonne gestion des relations. C'est aussi la connaissance, la compréhension, la réflexion. C'est l'instruction, la formation, l'éducation. C'est aussi la justice morale, l'équité, la droiture (Deutéronome 4,6 – la loi est sagesse). L'idée de progrès, de maturité est aussi présente. La vraie sagesse conjugue tous ses aspects et, en fin de compte, elle est liée à la foi : c'est « *la crainte du Seigneur* » qui est « *le commencement de la sagesse* » (Pr 9.7-12, 14.1-3, 14.26-27).
- « *Mon fils, écoute ton père et ta mère* »... Le père appelle son fils à écouter ses instructions (et celles de sa mère ! 1,8-9). C'est l'appel à l'apprentissage, au sérieux dans la recherche de la sagesse (2,1-5), mais c'est Dieu qui donne la sagesse (2,6) et on doit toujours rester humble et mettre notre confiance en Dieu (3,5-6).
- « *La sagesse appelle* »... La sagesse est personnifiée de façon audacieuse dans un contexte monothéiste. Elle élève sa voix en une sorte d'appel évangélique (1,20-33 ; 8,1-5 ; 9,1-6) pour que les insensés se détournent de leur mauvaise voie. La sagesse est comme la parole (8,6-10).

Le lien entre la sagesse et la création a déjà été établi Pr 3.19-20 « *C'est par la sagesse que le SEIGNEUR fonde la terre, c'est par l'intelligence qu'il installe le ciel, c'est par sa connaissance que les abîmes se sont ouverts et que les nuages distillent la rosée* ».

Lecture du texte à haute voix (déclamatoire)

Si c'était un film, quel genre de musique mettriez-vous pour accompagner cette lecture ! Quelles images ?

Relecture personnelle

Distribution des photocopies du texte. Relecture en marquant le texte avec les signes suivants :

♥ Cela me fait du bien, me vivifie

! Cela me lance un défi, me met en marche

? Pour moi, c'est loin d'être évident

Cela me gêne ou me déstabilise.

Visite guidée en groupe de 8

Désigner un(e) animateur/trice pour poser les questions et distribuer la parole et un(e) secrétaire pour prendre quelques notes et pour rendre compte des découvertes du groupe en plénière.

1 v.12-21 Noter les différents domaines de la vie où « la sagesse » se dit présente.

Selon elle, quelle relation entretient-elle avec les êtres humains ?

2. v.22-31 Noter les différents aspects de la création évoqués. Si cela vous aide, faire des dessins (rudimentaires !) sur une grande feuille de papier.

Noter les verbes utilisés pour l'activité de Dieu. Quel portrait de Dieu ressort de ce texte pour vous ?

Que faisait Dieu en compagnie de la sagesse ? Et la sagesse, en compagnie de Dieu ? Où se situe-t-elle par rapport à la création ? Et par rapport à Dieu ?

3. Selon l'ensemble du texte, la sagesse se dit présente dans l'œuvre créatrice de Dieu et dans la justice et le gouvernement des humains. Quelles réflexions cela vous inspire ?

Que vous communique cet autoportrait de la Sagesse ?

Retour en plénière

Ce texte « panoramique » prend sa part dans un recueil de maximes sur le savoir-vivre. Nicolas Hulot a encouragé les religions à (re)donner de la transcendance aux questions écologiques afin de changer des comportements en profondeur. Selon vous, comment pouvons-nous prendre de la « hauteur » concernant les défis écologiques, afin d'agir concrètement dans le quotidien ?

Réflexion personnelle

- Après l'échange en groupe, ai-je envie de changer les signes apposés sur ce texte ?
- Quelles réflexions m'inspirent ce texte par rapport aux défis écologiques d'aujourd'hui ?

Présentation de Job 38.1-38

Le refrain du livre des Proverbes « La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse » trouve son écho dans d'autres livres bibliques - Job et Qohéleth/Ecclésiaste et Psaumes (Jb 28.28, Pr 1.7, 9.10, Ec 12.13, Ps 111.10, 112.1). Le livre des **Proverbes** est l'ouvrage d'instruction fondamental fournissant le mode d'emploi pour comprendre la place de la sagesse dans la vie humaine. Il est plutôt optimiste, la sagesse est atteignable.

Le livre de **Job** introduit le mystère et le doute à la sagesse, il insiste sur les limites de la sagesse et sur la relation du croyant à Dieu devant l'incompréhensible, **Job 28.12-28**. Seul Dieu connaît le lieu de la sagesse, c'est pourquoi, pour connaître la sagesse, il faut commencer avec Dieu. La crainte du Seigneur est la sagesse. Le livre de Job est une critique de la sagesse dogmatique ; il avertit le croyant que l'école de la sagesse ne peut tout expliquer ni tout faire comprendre de l'existence humaine. La référence à la création montre que la sagesse est plus grande que ce que l'homme pourrait saisir et que c'est la confiance en Dieu qui est le seul recours face à la complexité de la vie :

c'est le Seigneur, et non la sagesse qui est le roc sur lequel nous pouvons nous agripper au milieu de la tempête !

Le livre de **l'Ecclésiaste (ou Qohéleth) 12.1, 8-14** introduit le doute existentiel quant à la sagesse. Dans ce livre, la quête de la sagesse est aléatoire, voire désespérante ! Pourtant, la crainte du Seigneur « c'est là tout l'humain » (Ec 12.13), la valeur de l'existence humaine, sont aussi déroutantes que s'avère la recherche de la sagesse. Ecclésiaste pose la tension entre « Vanité des vanités » (Ec 1.2 etc.) et « Craint Dieu et observe ses commandements » (Ec 12.13). La sagesse reste une construction inachevée ; c'est devant Dieu qu'il convient de construire sa vie. Notons que l'Ecclésiaste commence avec une description de la création qui l'associe à la vanité (Ec 1.2-11).

Psaume 111 associe la sagesse à la louange, à la création mais aussi à l'alliance et à la rédemption.

Job 38 fait partie de la fin, assez longue, du livre (38.1-42.6). Elle est marquée par de longs discours de Dieu qui évoquent la création, dont nous lirons le premier uniquement, et de deux réactions de Job à Dieu (40.1-5, 42.1-6). Un bref épilogue en miroir au prologue termine le livre.

Le livre de Job se présente comme un drame poétique ou une pièce de théâtre. Il commence par un prologue en deux parties, présenté par un narrateur. Le prologue décrit le personnage, qui est exemplaire, et le débat dans le ciel entre Dieu et Satan : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? » (puisque Dieu l'a béni). Alors, une série de catastrophes s'abat sur Job. Dans un deuxième temps, Dieu permet à Satan de toucher à la santé de Job, puisque Satan avait dit « Touche à ses os et à sa chair, à coup sûr, il te maudira en face ! ».

Job est anéanti. Trois amis viennent le consoler. Commence alors un cycle de dialogues. Job, il faut le préciser, ignore ce que sait le lecteur : le défi de Satan est à l'origine de son malheur. Job lutte contre la sagesse traditionnelle de ses amis qui lient les « malédictions » qui lui sont survenues à son péché. Il insiste pour dire que l'on ne peut se satisfaire des réponses schématiques devant la souffrance humaine, qu'il n'est pas coupable d'un péché qui aurait déclenché le malheur qui s'abat sur lui. Il a besoin d'une réponse de Dieu, d'une rencontre avec Dieu ! Dieu seul peut devenir une présence apaisante dans le malheur. Après de longs cycles de dialogues pénibles et infructueux avec ses amis pieux et sages, mais où Dieu demeure silencieux, Dieu répond enfin à Job...

Lecture du texte à haute voix

Premières réactions en plénière

Quel type de texte ? Qui parle ? Dans quel but ? Sur quel mode ? Comment réagiriez-vous comme récepteur/trice d'un tel discours ? Et dans le contexte des interrogations du livre de Job ?

Relecture personnelle

Souligner les **tournures de langage répétées** dans ce discours. Quel en sont l'intention à votre avis ?

Souligner (autre couleur) de nouveau **les verbes** dont le sujet (explicite ou implicite) est Dieu, que vous communiquent-ils concernant l'activité de Dieu (comparer à Proverbes 8) ?

Echange en groupe

Noter sur une grande feuille les éléments de la création cités. Quel est la place de l'humain ?

Echanger sur ce que votre lecture personnelle vous a inspiré.

Pour aller plus loin : dans notre lecture Dieu évoque sa relation avec le monde inanimé. Dans un deuxième temps, Dieu parlera du monde animal sauvage – du lion, du corbeau, des bouquetins, de l'âne sauvage, de l'aurochs, de l'autruche, de l'épervier, lire **38.39-36.3**

et **39.26-27**. Enfin, après une première réaction de Job, Dieu lui répond encore « du milieu de la tempête » (40.6-10) et il décrit deux animaux puissants, craints par l'humain et symboliques de la force et, souvent, de la force du mal, le béhémoth (ou l'hippopotame), **lire 40.15-18** et le Léviathan (ou le crocodile), **lire 41.2-9**, par exemple.

Quel est l'effet de ce discours sur vous ? Et sur Job, **lire 40.1-5** et **42.1-6** ?

Quelle « sagesse » ce rappel de l'activité créatrice de Dieu pourrait-il nous communiquer concernant nos questionnements autour de la justice climatique ?

Présentation de Colossiens 1.12-23

Introduction au thème dans le Nouveau Testament

À première vue, la référence à la création est moindre dans le Nouveau Testament. Une perspective plus vaste et cosmique s'établit, où l'action de Dieu pour le salut de l'Humanité en Jésus-Christ semble dépasser la scène de la terre, avec les accents sur la résurrection, la vie éternelle, le Royaume, la nouvelle création etc. Cependant, nous avons tendance à dématérialiser encore plus certaines de ces références sous l'influence de la philosophie grecque et de la cosmologie de l'Église médiévale où c'est uniquement au ciel que se joue le salut de Dieu. Aujourd'hui, des théologiens revisitent ces textes et constatent un lien fort entre la création terrestre et la nouvelle création dans la pensée des auteurs bibliques.

Aussi, l'absence relative de références à la création s'explique par une présupposition de la théologie de la Création de l'AT. Dans les Actes des Apôtres, lorsque Paul parle à un auditoire païen, le thème de la création revient (**Ac 14.15-17, 17.24-28**).

Inspirés peut-être par le livre de Job, rappelons-nous des paroles du Sermon sur la Montagne : « Regardez les oiseaux du ciel... votre Père céleste les nourrit... Regardez les lis des champs... Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs... ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison, gens de peu de foi ?! » (Mt 6.25-30).

Le rapport à la création est effectivement réinterprété par la mort et la résurrection du Christ. Le Christ est présenté comme l'agent de la création dans deux textes christologiques importants : **Jean 1.1-5, Colossiens 1.15-20**. Ces textes appuient sur **Proverbes 8.22-31**. Dans la littérature intertestamentaire, la sagesse créatrice se rapproche de la loi (Siracide 24) ou de la vie des justes d'Israël (Sagesse). Dans le Nouveau Testament, la sagesse devient la Parole ou le Fils, présent à l'origine avec le Créateur, l'agent et le but de la création !

La lettre aux Colossiens (voir « La Bible en 6 ans - Petit guide » <http://www.protestants.org/index.php?id=51>)

Dans une ville connue pour son foisonnement religieux, la lettre aux Colossiens cherche à démasquer un nouvel enseignement de caractère hétérodoxe qui attire les chrétiens, mais qui, selon l'apôtre, risque de les détacher du Christ (2.8).

Cet enseignement proposait l'accès à la plénitude et à la connaissance spirituelle par des chemins nouveaux, notamment par des pratiques ascétiques et le culte des anges (2.16-23). Mais selon Paul, c'est en Christ que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (2.3) ! Pour avancer « en sagesse », les chrétiens doivent s'enraciner et se construire en lui (2.6-7) ! Ces pratiques, admet Paul, ont l'apparence de la sagesse. Mais ce n'est qu'une apparence. Des prescriptions telles que « ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas » renvoient leurs adeptes à

eux-mêmes et génèrent de l'autocongratulation. Ce que vise l'Évangile, c'est l'homme nouveau en Christ, une communauté d'amour et de paix (3.5-17).

La pièce maîtresse de la lettre est l'hymne au Christ cosmique (1.15-20). Élément de la liturgie de l'Église primitive ou composition poétique pour faire réfléchir les Colossiens, il est intégré au message de la lettre. En faisant valoir la grandeur du Christ, il cherche à dévaloriser toute autre autorité spirituelle ou médiateur céleste (les anges, par exemple), 1.16 cf. 1.13, 2.10, 2.15. Le Fils étant l'incarnation de la sagesse et la plénitude de Dieu (1.19 cf. 2.10), pourquoi chercher la sagesse dans des pratiques ascétiques (1.15-16 cf. 2.3, 2.20-23) ?

Lecture à haute voix

Adjectifs pour résumer les premières impressions du texte.

Relecture personnelle

Dans ce texte, un hymne (ou poème) s'insère dans le message de l'apôtre aux Colossiens. Certains voient dans l'hymne (v.15-20) des « strophes ». En respectant les structures de la poésie, diviser l'hymne en strophes en donnant à chacune un titre.

En groupe (suivi d'un retour en plénière)

Pour l'ensemble du texte, noter tout ce qui relève du vocabulaire de la création.

Quel rapport le texte établit-il entre le Fils et la création ?

Qu'apporte ce texte à vos réflexions sur le rapport de l'être humain avec la création, et plus précisément, sur la responsabilité humaine pour la sauvegarde de la planète ?

Intentions de prière

Inviter les gens à écrire sur des bandeaux FPF COP21 des intentions de prière et à les fixer sur une grande feuille de papier.

Conclusions de la journée

ANNEXES :

Les trois textes bibliques selon la Nouvelle Bible Segond

Une feuille de parcours pour les participants.

Proverbes 8.12-36 (NBS)

12 Moi, la sagesse, j'ai pour demeure l'esprit avisé, je sais trouver la connaissance de la réflexion.

13 La crainte du SEIGNEUR, c'est détester le mal ; la suffisance, l'orgueil, la voie mauvaise et la bouche perverse, je les déteste.

14 Le conseil et la raison m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force m'appartient.

15 C'est par moi que les rois règnent et que les princes légifèrent avec justice ;

16 c'est par moi que gouvernent les chefs, les nobles, tous les juges de la terre.

17 Moi, j'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.

18 Avec moi il y a richesse et gloire, biens durables et justice.

19 Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or fin, et ce que je rapporte vaut plus que l'argent de choix.

20 Je marche sur le chemin de la justice, par les sentiers de l'équité,

21 pour donner un patrimoine à ceux qui m'aiment et remplir leurs trésors.

22 Le SEIGNEUR m'a produite comme le commencement de sa voie, avant ses œuvres du temps jadis.

23 Je suis investie depuis toujours, depuis le commencement, depuis l'origine de la terre.

24 J'ai été mise au monde quand il n'y avait pas d'abîmes, pas de sources chargées d'eaux ;

25 avant que les montagnes soient en place, avant les collines j'ai été mise au monde ;

26 il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier grain de la poussière du monde.

27 Lorsqu'il installa le ciel, j'étais là ; lorsqu'il traça un horizon sur l'abîme,

28 lorsqu'il fixa les nuages en haut et que les sources de l'abîme jaillirent avec force,

29 lorsqu'il assigna à la mer ses limites, pour que les eaux n'en passent pas les bords, lorsqu'il traça les fondations de la terre,

30 j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre, je faisais jour après jour ses délices, jouant devant lui en tout temps,

31 jouant avec le monde, avec sa terre, et trouvant mes délices parmi les humains.

32 Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi ; heureux ceux qui gardent mes voies !

33 Ecoutez l'instruction, et devenez sages ; n'en faites pas peu de cas.

34 Heureux celui qui m'écoute, qui veille jour après jour à mon seuil, qui monte la garde près des montants de mes portes !

35 Car celui qui me trouve trouve la vie et obtient la faveur du SEIGNEUR.

36 Mais celui qui me manque se fait du tort à lui-même ; tous mes ennemis aiment la mort.

Job 38.1-38 (NBS)

- 1 Le SEIGNEUR répondit à Job du milieu de la tempête :
- 2 Qui est celui qui obscurcit mes projets par des propos sans connaissance ?
- 3 Tiens-toi prêt, je te prie, comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras.
- 4 Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu es intelligent.
- 5 Qui en a fixé les mesures, le sais-tu ? Ou qui a tendu sur elle le cordeau ?
- 6 Dans quoi ses bases sont-elles enfoncées ? Qui en a posé la pierre angulaire,
- 7 alors qu'ensemble les étoiles du matin criaient de joie et que tous les fils de Dieu lançaient des acclamations ?
- 8 Qui a enfermé la mer avec des portes, quand elle s'élança pour sortir du sein maternel,
- 9 quand je fis de la nuée son vêtement et de l'obscurité épaisse ses langes,
- 10 quand je lui fixai mes prescriptions et que je lui mis des verrous et des portes ;
- 11 quand je dis : « Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ! »
- 12 As-tu, un seul de tes jours, commandé au matin ? As-tu fait connaître à l'aurore son lieu,
- 13 pour qu'elle saisisse les bords de la terre et que les méchants en soient secoués ?
- 14 Tout se transforme alors comme l'argile sous le sceau et se présente comme paré d'un vêtement.
- 15 Mais les méchants sont privés de leur lumière, et le bras qui se lève est brisé.
- 16 Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer ? T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme ?
- 17 Les portes de la mort ont-elles été mises à découvert pour toi ? As-tu vu les portes de l'ombre de mort ?
- 18 As-tu appréhendé l'étendue de la terre ? Dis-le, si tu sais tout cela.
- 19 Où est donc le chemin où demeure la lumière ? Et les ténèbres, où donc résident-elles,
- 20 pour que tu puisses les saisir à leur limite et comprendre les sentiers de leur habitation ?
- 21 Tu le sais, n'est-ce pas, car alors tu étais né, et le nombre de tes jours est grand !
- 22 Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige ? As-tu vu les réserves de grêle,
- 23 que j'ai mises de côté pour un temps de détresse, pour un jour de combat et de guerre ?
- 24 Où est le chemin par lequel la lumière se divise, celui par lequel le vent d'est se répand sur la terre ?
- 25 Qui a ouvert un passage aux flots de l'averse, tracé le chemin de l'éclair et des coups de tonnerre,
- 26 pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes, sur un désert où il n'y a pas d'êtres humains,
- 27 pour rassasier les lieux de la tourmente et du ravage, pour y faire germer et sortir de l'herbe ?
- 28 La pluie a-t-elle un père ? Qui donc fait naître les gouttes de rosée ?
- 29 De quel sein maternel est sortie la glace ? Qui a mis au monde le givre du ciel ?
- 30 Les eaux s'immobilisent comme une pierre, la surface de l'abîme se prend.
- 31 Est-ce toi qui noues les liens des Pléiades ou qui desserres les cordages d'Orion ?
- 32 Est-ce toi qui fais paraître en leur temps les constellations, et qui conduis la Grande Ourse avec ses petits ?
- 33 Connais-tu les lois du ciel ? Est-ce toi qui règles son pouvoir sur la terre ?
- 34 Peux-tu élever la voix jusqu'aux nuages, pour que des torrents d'eaux te recouvrent ?
- 35 Est-ce toi qui envoies les éclairs vers leur destination ? Est-ce à toi qu'ils diront : « Nous sommes là ! »
- 36 Qui a mis la sagesse en l'ibis, qui a donné l'intelligence au coq ?
- 37 Qui peut avec sagesse compter les nuages et incliner les outres du ciel,
- 38 pour que la poussière se fige et que les mottes de terre se collent ?...

Colossiens 1.12-23 (NBS)

Avec joie 12 rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'accéder à la part d'héritage des saints dans la lumière. 13 Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, 14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

15 Il est l'image du Dieu invisible,

le premier-né de toute création ;

16 car c'est en lui que tout a été créé

dans les cieux et sur la terre,

le visible et l'invisible,

trônes, seigneuries,

principats, autorités ;

tout a été créé par lui et pour lui ;

17 lui, il est avant tout,

et c'est en lui que tout se tient ;

18 lui, il est la tête du corps — qui est l'Eglise.

Il est le commencement,

le premier-né d'entre les morts,

afin d'être en tout le premier.

19 Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude

20 et, par lui, de tout réconcilier avec lui-même,

aussi bien ce qui est sur la terre que

ce qui est dans les cieux,

en faisant la paix par lui,

par le sang de sa croix.

21 Quant à vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis, dans votre façon de penser et par vos

œuvres mauvaises, 22 il vous a maintenant réconciliés, par la mort, dans son corps de chair, pour

vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche 23 — si vraiment vous demeurez,

dans la foi, fondés et fermement établis, sans vous laisser emporter loin de l'espérance de la bonne

nouvelle que vous avez entendue, qui a été proclamée à toute création sous le ciel et dont moi,

Paul, je suis devenu ministre.

Plan de parcours

Proverbes 8

Lectures complémentaires : Proverbes 1.1-7, 1.20-33, 3.19-20, 8.1-5, 9.1-6.

Lecture du texte : si c'était un film, quel genre de musique mettriez-vous pour accompagner cette lecture ! Quelles images ?

Relecture personnelle

Chacun relit le texte en annotant la photocopie avec les signes :

♥ Cela me fait du bien, me vivifie

! Cela me lance un défi, me met en marche

? Pour moi, c'est loin d'être évident

Cela me gêne ou me déstabilise.

Visite guidée en groupe de 8

Désigner un(e) animateur/trice pour poser les questions et distribuer la parole et un(e) secrétaire pour prendre quelques notes et pour rendre compte des découvertes du groupe en plénière.

1 v.12-21 Noter les différents domaines de la vie où « la sagesse » se dit présente.

Selon elle, quelle relation entretient-elle avec les êtres humains ?

2. v.22-31 Noter les différents aspects de la création évoqués. Si cela vous aide, faire des desseins (rudimentaires !) sur une grande feuille de papier.

Noter les verbes utilisés pour l'activité de Dieu. Quel portrait de Dieu ressort de ce texte pour vous ?

Que faisait Dieu en compagnie de la sagesse ? Et la sagesse, en compagnie de Dieu ? Où se situe-t-elle par rapport à la création ? Et par rapport à Dieu ?

3. Selon l'ensemble du texte, la sagesse se dit présente dans l'œuvre créatrice de Dieu *et* dans la justice et le gouvernement des humains. Quelles réflexions cela vous inspire ?

Que vous communique cet autoportrait de la sagesse ?

Retour en plénière

Ce texte « panoramique » prend sa part dans un recueil de maximes sur le savoir-vivre. Nicolas Hulot a encouragé les religions à (re)donner de la transcendance aux questions écologiques afin de changer les comportements en profondeur. Selon vous, comment pouvons-nous prendre de la « hauteur » concernant les défis écologiques, afin d'agir concrètement dans le quotidien ?

Réflexion personnelle

- Après l'échange en groupe, ai-je envie de changer les signes apposés sur ce texte ?
- Quelles réflexions m'inspirent ce texte par rapport aux défis écologiques d'aujourd'hui ?

Job 38.1-38

Lectures complémentaires : Job 28.12-28, Ecclésiaste (Qohéleth) 1.2-11, 12.8-14, Psaume 111.

Lecture du texte à trois voix (Job 38.1-11, 12-24, 25-38).

Premières réactions en plénière

Quel type de texte ? Qui parle ? Dans quel but ? Sur quel mode ? Comment réagiriez-vous comme récepteur/trice d'un tel discours ? Et dans le contexte des interrogations du livre de Job ?

Relecture personnelle

Souligner les **tournures de langage répétées** dans ce discours. Quel en est l'intention à votre avis ?

Souligner (autre couleur) de nouveau les **verbes** dont le sujet (explicite ou implicite) est Dieu: que vous communiquent-ils concernant l'activité de Dieu (comparer à Proverbes 8) ?

Echange en groupe

Noter sur une grande feuille les éléments de la création cités. Où est la place de l'humain ?

Echanger sur ce que votre lecture personnelle vous a inspiré.

Pour aller plus loin : dans notre lecture Dieu évoque sa relation avec le monde inanimé. Dans un deuxième temps, Dieu parlera du monde animal sauvage – du lion, du corbeau, des bouquetins, de l'âne sauvage, de l'aurochs, de l'autruche, de l'épervier, lire 38.39-36.3 et 39.26-27. Enfin, après une première réaction de Job, Dieu lui répond encore « du milieu de la tempête » (40.6-10) et il décrit deux animaux puissants, craints par l'humain et symboliques de la force et, souvent, de la force du mal, le béhémoth (ou l'hippopotame), lire 40.15-18 et le Léviathan (ou le crocodile), lire 41.2-9, par exemple.

Quel est l'effet de ce discours sur vous ? Et sur Job, lire 40.1-5 et 42.1-6 ?

Quelle « sagesse » ce rappel de l'activité créatrice de Dieu pourrait-il nous communiquer pour nos questionnements autour de la justice climatique ?

Colossiens 1.12-23

Lectures complémentaires : Actes 14.15-17, 17.24-28 ; Matthieu 6.25-34, Jean 1.1-5.

Introduction à la lettre aux Colossiens (voir « La Bible en 6 ans - Petit guide »)

Relecture personnelle

Dans ce texte, un hymne (ou poème) s'insère dans le message de l'apôtre aux Colossiens. Certains voient dans l'hymne (v.15-20) des « strophes ». En respectant les structures de la poésie, diviser l'hymne en strophes en donnant à chacune un titre.

En groupe (suivi d'un retour en plénière)

Pour l'ensemble du texte, noter tout ce qui relève du vocabulaire de la création.

Quel rapport le texte établit-il entre le Fils et la création ?

Qu'apporte ce texte à vos réflexions sur le rapport de l'être humain avec la création et, plus précisément, sur la responsabilité humaine pour la sauvegarde de la planète ?